

## Prédication pour le mercredi 1<sup>er</sup> janvier 2025

Octave de Noël

Luc 2. 21

**Une semaine plus tard, c'est le moment de circoncire l'enfant.**

**On lui donne le nom de Jésus.**

**C'est le nom que l'ange a indiqué à Marie avant qu'elle soit enceinte.**

### Prédication :

Choisir le prénom de son enfant n'est pas chose anodine. Actuellement, certains parents choisissent l'originalité à tout prix plutôt que la simplicité. On fait appel aux prénoms étrangers, voire « exotiques », ou alors, on modifie outrageusement les prénoms traditionnels à grand renfort de « h » et de « y », pourvu qu'il ne se trouve pas deux enfants portant le même prénom à 100 kilomètres à la ronde...

Quel n'est pas l'embarras des interlocuteurs obligés parfois de faire répéter un prénom avant de pouvoir le comprendre et l'agacement des personnes qui finissent par devoir l'épeler. Il est loin, le temps, où on prenait le nom du saint du jour pour nommer son enfant à son baptême, comme ce fut le cas pour le petit Martin Luther, baptisé le jour de la Saint-Martin, le 11 novembre.

On pourrait voir une certaine volonté de rompre avec la tradition lors de l'épisode de la proclamation du nom de Jean-Baptiste. En effet, pourquoi ne pas l'appeler Zacharie, comme son père ? Il s'appellera Jean, non selon

le bon vouloir de ses parents, mais conformément à ce qui avait été « commandé » par l'ange Gabriel. Le prénom vient d'ailleurs, il dépasse de loin les différents souhaits de la famille où les habitudes de la tradition. Le prénom a une portée symbolique, il concentre dans son étymologie ce qui deviendra la mission de Jean-Baptiste en tant qu'envoyé de Dieu. On peut dire que ce prénom qui signifie « Dieu pardonne » lui va comme un gant. Ne baptisera-t-il pas en vue du pardon des péchés ?

Il en est de même pour le nom de Jésus. C'est d'abord un prénom simple et courant, porté par des centaines de personnes à son époque, comme si celui qu'on appelle le fils de Dieu devait se fondre en toute discrétion dans la masse grouillante de l'humanité. Mais c'est aussi un prénom riche de sens : il signifie, « Dieu sauve ». Jésus, à l'instar de Jean, ne porte par le nom de son père, Joseph, mais celui « proposé » par l'ange à Marie. Curieusement, Jésus ne portera pas non plus le nom annoncé par le prophète Ésaïe quand il parle de l'envoyé de Dieu, soit « Emmanuel », Dieu avec nous.

Jésus ne reçoit pas le nom prophétique d'Emmanuel. Peut-être parce que sa signification serait trop statique. « Dieu avec nous » ou plutôt dirions-nous, « nous qui nous installons avec Dieu ». On sait vers où ça peut mener lorsque tel peuple, telle nation ou tel groupe s'empare de ce symbole en croyant avoir Dieu dans sa poche. Combien de nations ont cru que Dieu était avec eux parce que son nom était gravé sur la boucle des ceinturons de leurs soldats, son emblème peint sur leurs boucliers et leurs bannières ? Dieu avec nous, mais pas avec les autres...

Cependant, comme celui de Jean, le nom de Jésus contient la marque du « Père qui est dans les cieux ». Dieu sauve, Dieu pardonne : Jésus, Jean...

Ces noms ont une signification dynamique et une portée universelle. Dieu sauve, Dieu pardonne : c'est comme un souffle de bonté et d'amour que personne n'arrête. C'est une force qui vient d'ailleurs, que nous ne maîtrisons pas, que nous ne pouvons pas retenir, même si nous aurions envie qu'elle reste davantage avec nous...

A Noël, naît un enfant. Il n'est pas nommé avant sa circoncision qui se déroule selon la tradition juive. Il ne vient pas de nulle part, il ne tombe pas du ciel, mais par lui, le ciel s'incline jusqu'à terre pour venir toucher ses racines humaines plantées – faut-il le rappeler - dans le judaïsme. C'est de ce petit peuple, occupé et maltraité que Jésus reçoit son nom, autrement dit, sa mission . C'est là que l'enfant devient Jésus, c'est de là que le souffle du salut va peu à peu s'étendre pour toutes et tous, sans distinction et gagner chacune et chacun jusqu'au cœur de leur existence.

Dieu, par le nom de Jésus, sauve au-delà des barrières géographiques, ethniques ou géopolitiques, il sauve jusque dans nos intimités, nos infirmités, notre être intérieur dans lequel la nuit s'est peut-être installée de longue date. Il sauve non seulement l'humanité, mais tout ce que cette humanité considère comme sa propriété et qu'elle s'applique à détruire sans pitié, tous les jours : la création et toutes les expressions du vivant ; le salut de Dieu s'étend aux animaux, aux plantes, à toute vie qui veut vivre.

Dieu n'est pas avec nous, humains seulement. Dieu est avec toute vie. Dieu sauve, un point c'est tout.

Jésus sauve du mal et de son avatar le plus irréductible qu'est la mort.

Jésus sauve des tombeaux de méchanceté et de haine dans lesquels l'humanité reste croupie avec ses dictateurs, ses régimes autoritaires et ses dirigeants menteurs. Jésus sauve des voies malheureuses qu'emprunte l'humanité lorsqu'elle condamne, tue, exclue ses semblables, lorsqu'elle exploite, dilapide et pollue les sources et les ressources dont elle est pourtant issue. Il sauve l'humanité en faisant naître chez certains et certaines d'entre nous, la foi, la communion et la possibilité d'un engagement concret pour la vie du monde.

Dieu sauve bien plus haut, bien plus bas, bien plus loin et bien plus près que ce que nous pouvons comprendre et saisir. Avons-nous une idée de ce que cela implique pour nous-mêmes et nos communautés, d'accueillir Jésus ? Nous laisserons-nous sauver par Jésus ? Bien loin de l'image douceuse et commerciale de nos noëls occidentaux, c'est l'assurance de nous engager sur un chemin qui ne sera pas de tout repos pour nos consciences, nos vies et nos églises bien établies.

Dans cette année qui va s'ouvrir, je ne te souhaite pas d'être préservé de toutes les difficultés : j'aimerais que tu puisses ne pas avoir peur de vivre ta foi de manière concrète, ouverte et décomplexée ; j'aimerais que tu puisses par ton action, ta prière et ton aide, encourager la communauté à laquelle tu appartiens, à laisser le souffle libérateur de Dieu agir en elle et la sauver.

**Prière :**

Nous te prions pour celles et ceux qu'on exploite, pour les personnes qui ne sont qu'une force de travail, des vies sacrifiées pour la guerre et l'exercice du pouvoir de quelques-uns ; pour les femmes et les enfants réduits au rang d'objets : Seigneur Jésus, viens nous sauver !

Nous te prions pour la nature, la vie autour de nous qui souhaite s'épanouir. Pour la terre qui suffoque, les forêts qui brûlent, les océans vidés de leur vie, les espèces qui disparaissent : Seigneur Jésus, viens nous sauver !

Nous te prions pour les victimes des conflits et des maladies, des catastrophes et des accidents de la route ; pour les victimes de l'inaction des pays riches, les exilés, les familles séparées et les étrangers fustigés par des lois injustes et des discours mensongers : Seigneur Jésus, viens nous sauver !

Nous te prions pour notre Eglise, les paroissiens engagés et tous les autres : qu'ils puissent trouver le souffle nécessaire pour leur témoignage au sein d'un monde hostile, qu'ils puissent apporter à leur communauté un renouvellement à travers le service des plus petits. Seigneur Jésus, viens nous sauver !

Pasteur Lilian Gerber

**Chants :**

AL 31-01 : Oh ! Viens bientôt, Emmanuel...

AL 41-07 : Jésus, ton nom est le plus beau...